

## LES OUBLIÉES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE (Mamans, fiancées, épouses, sœurs, marraines...)

Louis Jeanneau, co-auteur du livre « [Transmettre sur la guerre d'Algérie](#) », a pu rencontrer en visioconférence :  
- Hélène, âgée de 88 ans, veuve d'Ange depuis seulement quelques mois.  
- Odile, âgée de 81 ans, veuve d'André.

Elles sont résidentes à l'EHPAD des Bruyères, à Mauron (56). Leurs maris avaient été appelés en Algérie.

Louis les a interviewées, avec le soutien de l'animatrice Maëliiss, pour connaître leur histoire et partager avec vous ces précieux témoignages.

### Quand avez-vous rencontré votre époux ?

Hélène connaissait son futur mari avant son départ au service militaire. Au retour, ils se sont mariés et, six mois après, ils quittaient la Bretagne pour se rendre tous les deux à Paris. Hélène a été très marquée par ce grand changement. Mais il le fallait... En effet, avant de partir au service militaire, Ange allait de ferme en ferme pour exécuter des travaux pénibles. À son retour, ces exploitations s'étaient mécanisées, les paysans n'avaient plus besoin de lui ! Hélène et Ange ont été embauchés comme personnels d'entretien à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Un an et demi plus tard, Ange entrait dans la police.



Odile connaissait aussi son futur mari avant son départ au service militaire. Dès le retour, ils se sont mariés. « *On se connaissait bien, alors pourquoi attendre ?* »

Odile a rejoint André sur l'exploitation familiale. Toute leur carrière professionnelle s'est faite dans le travail de la terre.

### Quel impact a eu la guerre d'Algérie sur votre vie ?



Ange a fait les quatre premiers mois de son service militaire à Granville et ensuite l'Algérie pendant au moins 24 mois.

En réponse à la question « *Avez-vous reconnu le jeune homme ?* », Hélène et Odile ont répondu un « *OUI* » franc, presque enthousiaste...

Mais toutes les deux ont répété plusieurs fois pendant l'entretien que « *Ça avait été dur, très dur pour eux !* »

Ange ne l'évoquait jamais, sauf à la retraite : « *Il en a parlé un peu, très peu, sans doute que ça lui faisait mal.* »

Odile : « *Oui, il en parlait de temps en temps... une allusion.* »

Par contre, André était très fatigué, parfois démoralisé. Son frère aîné avait aussi « fait l'Algérie » : « *Ça a été peut-être encore plus dur pour lui.* »

### Ont-ils adhéré à une association d'anciens combattants ?

Pour Hélène : « *oui* », pour Odile : « *sans doute* »...

Mais ni l'une ni l'autre ne les ont accompagnés (à l'Assemblée générale, au Monument aux Morts, etc.).

C'était une affaire d'hommes, d'hommes qui avaient fait la guerre.

Pour Hélène, le fait d'avoir quitté le village ne facilitait pas ces rencontres.

## La correspondance pendant le séjour en Algérie ?

Deux lettres par mois, voire moins... Mais c'est peu !

Toutes les deux ont répondu : « *Les lettres étaient ouvertes par l'Armée, nous savions qu'ils ne nous disaient pas la vérité. Ils auraient eu de graves ennuis...* »

Les lettres mettaient beaucoup de temps à parvenir aux destinataires. Parfois Hélène attendait un mois et demi avant d'avoir une réponse d'Ange.

Elles avaient peur « *qu'il arrive un malheur.* »



## En quittant l'Algérie

Ange n'a pas rapporté de souvenirs, ni acheté d'objets (tapis, portefeuille, etc.), ni collectionné de coquillages, peaux de serpents..., ni réalisé, pour tuer le temps, un travail sur du bois, sur une douille...

Pour Odile, oui, peut-être, elle ne se souvient plus.

Peut-être des photos... Hélène va rechercher.

## Nostalgie

Toutes les deux ont dit combien elles aimaient danser. Au retour, c'était fini... La société avait changé !

Notes complémentaires apportées par Hélène (grâce à internet) :

Au cours de l'entretien, Hélène a évoqué plusieurs fois combien son mari était courageux, droit, très droit. Elle a ajouté discrètement : « *Il faut parfois un juste milieu* »..., concluant par : « *Mon mari était un homme bien !* »

Un homme travailleur, droit, avec un service militaire en Algérie, ce qui n'est pas anodin...

Grâce à internet et aux indications données par Hélène et confirmées ensuite par des mots qu'elle avait entendus, Ange a dû faire son service militaire dans le 21<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à pied : 4 mois de classes à Granville, 24 mois en Algérie dans la région de Tiaret. Ce régiment a conduit beaucoup d'opérations<sup>(1)</sup> et eu de nombreux accrochages<sup>(2)</sup>.

Ange a dû vivre des moments pénibles ou des événements très difficiles à supporter... On comprend aisément qu'il lui ait été difficile de se rappeler « son Algérie ».

Il est vraisemblable que son passage au 21<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à pied lui a facilité son entrée dans la police.



**MERCI à Soizic et Pierre qui m'ont introduit dans la démarche à Maëliiss, animatrice qui a été une partenaire précieuse à Madame Liégaux, directrice de l'EHPAD Les Bruyères de Mauron**

*Louis Jeanneau, intervieweur et président d'honneur de Lilavie éditrice de ViteLu*

<sup>(1)</sup> déplacements avec des armes pour contrôler une zone de combat, ou se positionner (embuscade) afin de surprendre l'ennemi pour l'éliminer.

<sup>(2)</sup> rencontre entre deux forces armées produisant des blessés et des morts.



**Appel à témoignages : Fiancées, épouses, sœurs..., si vous aussi, l'un de vos proches a participé à la guerre d'Algérie, racontez-nous votre vécu...**